

RÉPONSE AU TESTAMENT DE SAINT MARC D'ÉPHÈSE

Mon saint Maître ! Je vous remercie tout d'abord pour les louanges dont vous m'avez honoré, car, voulant me consoler, vous m'avez attribué des vertus que je ne possède pas, qui ne m'appartiennent pas, mais à la perfection, à la vertu et à la sagesse suprêmes de Votre Sainteté. Voyant ces qualités depuis longtemps présentes en vous et m'en émerveillant, je n'ai jamais cessé de rendre à Votre Sainteté l'honneur dû au père, au maître et au guide de mon enfance. J'ai toujours été guidé par vos opinions, la justesse de vos dogmes et de vos paroles – et vous-même le reconnaissez. Et même lorsque j'ai agi contre votre volonté et même dévié de vos principes, vous ne m'avez pas jugé indigne d'être auprès de Votre Sainteté, de demeurer votre fils, votre disciple, comme je peux en témoigner. Vous savez que je me suis toujours tourné vers vous avec une confiance absolue, vous dévoilant les profondeurs de mon cœur – et c'était là un gage de ma fidélité, même lorsque je ne participais pas ouvertement, comme d'autres, aux travaux ascétiques de Votre Sainteté. Mais je ne m'attarderai plus sur cette période. Qui connaît mieux que Votre Sainteté toutes ces circonstances ? À maintes reprises, en toute confiance, je vous ai sincèrement fait part de mes pensées les plus profondes à ce sujet, vous demandant pardon – et vous ne me l'avez pas refusé ! Mais maintenant, avec l'aide de Dieu, ayant rejeté avec mépris tout ce qui m'est arrivé et étant devenu un défenseur sincère et fervent de la vérité, vous me voyez pleinement prêt à prêcher la pure Orthodoxie de nos pères, conformément au dessein de Votre Sainteté. Je ne parle pas ainsi parce que je pense que Votre Sainteté approche de la mort et est sur le point de quitter ce monde; nous espérons que le Seigneur vous aidera à surmonter votre maladie et vous laissera parmi nous pour achever votre œuvre. Si, par la volonté divine, connue de Lui seul, vous devez quitter ce lieu pour rejoindre une demeure de repos, un lieu que vous aurez vous-même préparé, alors je promets solennellement devant Dieu, devant ses saints anges qui nous entourent invisiblement, et devant les pieux ici présents, que, dans les mêmes circonstances, je m'efforcerai de vous remplacer, de perpétuer votre engagement, d'aimer et de défendre ardemment ce pour quoi vous avez combattu – de lutter sans relâche pour l'Orthodoxie, de donner ma vie jusqu'à la dernière goutte de sang, jusqu'à ma mort, même si l'épreuve dépasse mes forces ! Mais j'ai confiance, ô père très saint, que vous complétez mes actions; vous qui avez été éprouvé par les luttes ascétiques, vous nous apporterez votre aide même dans l'autre vie, dans la contemplation bienheureuse de Dieu.

